



INDEX

C'est quoi l'idée ?.....p.03

Pff... Encore un truc écolo' anxiogène.....p.04

La pa-patte graphique.....p.06

La fabrication.....p.09

Mécanique de la série.....p.10

Exemples de sujets.....p.11

Un p'tit mot sur le son.....p.13

Maquettes des épisodes.....p.14

Auto-flagellation du réalisateur.....p.15

Contacts & liens.....p.16

C'est quoi l'idée ?

Le projet se nomme « Transition Du Bon Sens » et c'est une mini-série d'animation qui s'apparente à un petit manuel pour agir chez soi au quotidien en faveur de la Transition Écologique. Les épisodes ne durent pas plus de 5 minutes pour ne pas saouler le public car il faut bien avouer que de l'écologie on en bouffe déjà pas mal et à chaque repas en ce moment.

La différence c'est que là le concept démontre une incohérence dans la transition écologique telle qu'on la conçoit actuellement et qu'il faut peut-être aborder les solutions à l'inverse de ce que l'on nous suggère de faire. Un épisode n'est pas seulement fait pour alerter ou faire réagir mais il propose des solutions concrètes et applicables au problème évoqué ce que pour l'instant seuls les podcasts écolos nous offrent. Il est temps d'aller plus loin et d'en faire la preuve par l'image.

Le scénario est par contre assez classique car il faut que tout le monde puisse s'identifier aux personnages. Gérard vit avec son chien aux abords d'une grande ville de France donc dans un pays riche et c'est là une limite à la série car les problématiques évoquées concernent seulement les habitants de ces pays. Mais par contre il s'adresse à toutes les âmes et surtout pas seulement aux déjà convertis à la transition. La série parle à ceux qui n'ont pas franchi le pas ou qui ne veulent pas faire d'efforts.

Certes il faudra faire un rappel en début d'épisode pour dresser le constat alarmant sur l'état du monde mais ce n'est pas le but de la série. Son but c'est de prouver que la transition n'est pas punitive mais qu'elle peut au contraire devenir un jeu à la portée de tous.

Pff... Encore Un Truc Écolo' anxiogène.

« Transition Du Bon Sens » se voudra un remède à l'éco-anxiété car les épisodes nous prouvent qu'agir est faisable même sans une volonté politique qui nous pousse ou nous y oblige. La série veut montrer qu'en plus on en tire des bénéfices qui peuvent être financiers, moraux, ou de santé.

Les épisodes se présentent sous forme d'un dialogue entre Bernard (étymologiquement l'ours dur) et son Chien nommé Monsieur. Bernard représente celui ou celle qui n'a pas le temps de s'occuper de l'écologie car il a bien d'autres soucis plus importants à régler dans sa vie et il campe au début sur ses positions. Monsieur c'est le chien victime d'éco-anxiété mais il a aussi l'âme optimiste d'une Greta Thunberg qui va se révéler au fil de l'épisode. Il voit les choses plus positivement car il réussit à transformer son maître à la fin.

On ne peut parler de ces sujets sans donner des chiffres qui font foi. Il faut aussi apporter les données récentes des dernières études scientifiques pour argumenter. Mais je veux que cette série soit tout public et que cette partie anxiogène qui nous donne parfois le sentiment d'impuissance face au défi soit minime. Je le répète, le but de la série c'est de proposer des idées pour agir.

Vers la fin de l'épisode un plan d'action par paliers est proposé. Reprenant le code du jeu vidéo on propose de choisir un niveau d'action à mener en fonction de ses capacités comme dans un jeu. Et ça a marché en test grandeur nature avec mon entourage et mes amis !



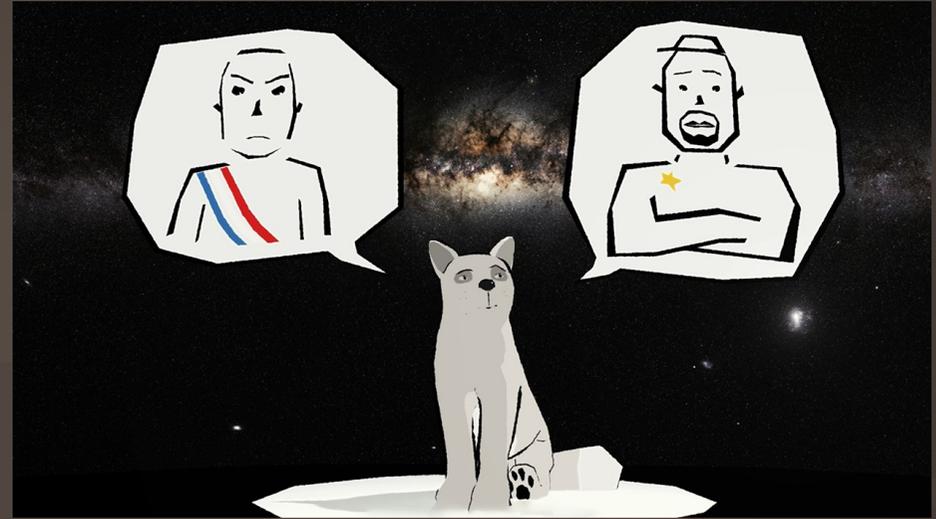
La Pa-patte Graphique

Les aplats de couleurs sur les personnages ce n'est pas quelque chose de spécifique que j'ai créé pour la série mais le résultat du style que j'ai développé pour toutes mes animations. Cela me permet de les marier dans tous types de techniques du dessin à la photo en passant par la peinture. En ne laissant pas l'ordinateur calculer les ombres et les lumières je casse ainsi le processus CG et donne un aspect 2D aux personnages et objets animés. Les ombres et les lumières sont générées ensuite au compositing.

Par contre l'utilisation de prises de vues réelles est propre à la série. Il est primordial d'utiliser le réel pour ancrer la série dans la réalité car c'est le meilleur moyen pour que le public identifie le monde de la série au leur. La ville où habite Gérard et Monsieur doit être la ville de tout le monde, du moins quand on habite un pays riche comme le nôtre... De façon plus pragmatique utiliser le vrai c'est aller à l'économie de moyens et c'est un aspect dans la fabrication de la série très important puisque cela participe à une éthique globale dans la fabrication ce que je développerai plus bas. Et puis il n'y a rien de plus beau que le vrai comme il ne peut rien y avoir aussi de plus moche que le vrai quand l'on veut dénoncer le mal fait à la planète.

Une autre particularité de la série c'est qu'elle se sert des codes de la BD. C'est très important pour clarifier les propos. Cette astuce permet d'éviter d'utiliser des graphiques complexes, des tableaux indigestes ou des animations trop difficiles à assimiler. Il sera donc question d'un mélange entre illustrations, personnages en aplats, photos et vidéos et ce patchwork de techniques sera complété par des images repeintes notamment pour les génériques et les cauchemars. La série s'autorise ce calcul d'images avec un traitement façon dessin à la main sur papier à grain. Mais ce sera le seul car il faut que toutes les images produites ne nécessitent pas de calcul de moteur de rendu pour que le tout rester sobre en dépense d'énergie.





La Fabrication

Je suis convaincu que Transition Du Bon Sens va changer les habitudes de chacun. Son approche « Action » est unique, quitte à bousculer un peu mais il faut désormais passer à la vitesse supérieure en terme d'écologie et arrêter de faire du surplace en ne dressant que des constats scientifiques.

Alors comment ne pas inclure tous les conseils prodigués dans les épisodes aussi dans leur fabrication ? C'est bien sûr impossible ne serais-ce que pour crédibiliser les propos tenus dans la série. Alors voici ce qu'il faut faire :

- 1 = Opter pour une banque éthique. C'est la première chose à faire pour réduire drastiquement son empreinte carbone.
- 2 = Pas de surenchère technique et matérielle, il faut rester sobre dans la fabrication. Les images que je produis sont faites avec un vieil ordinateur et surtout sans IA énergivore.
- 3 = Utiliser des moteurs de recherche équitables comme Lilo ou Écosia.
- 4 = L'idéal serait d'occuper un éco-lieu équipé de tout ce qui en fait l'essence même avec toilettes sèches, récupérateurs d'eau, douche solaire, compost, low-tech en général.
- 5 = Mobilités douces privilégiées, pas de captations à l'autre bout du monde, train privilégié si grands trajets. Et il y aura bien d'autres choses à mettre en place pour optimiser notre sobriété.

En terme de communication si la série arrive à respecter dans sa production les valeurs qu'elle défend je ne vois pas comment dans la mouvance actuelles le projet pourrait avoir un retour négatif.

Pour finir on ne peut dissocier la dimension sociale de l'écologie. Pour l'animateur, l'illustrateur, le réalisateur, etc, le bien être travail sera une priorité et l'implication dans l'éthique de la série indispensable.

Mécanique De La Série

_ Un épisode c'est :

- 1 = La détection d'une incohérence dans la transition écologique telle qu'on la conçoit actuellement.
- 2 = L'explication du problème et un rapide constat écologique.
- 3 = On montre comment remédier au problème en proposant des solutions concrètes.

Un épisode suit le plan suivant, mais bien évidemment cela sera modulé au fil de la saison pour ne pas provoquer l'ennui. Par contre les trois points évoqués avant sont incontournables car c'est le cœur de cette série :

- 1 = On débute par un rêve utopiste de K le chien.
- 2 = On en arrive à une situation gênante qui soulève le problème.
- 3 = C'est la décharge de haine qui nous montre que cette réaction ne peut-être que vouée à l'échec.
- 4 = Puis K le chien fait un cauchemars et il sombre dans l'éco-anxiété.
- 5 = Détection de l'incohérence qui est ici au centre de l'épisode avec une question principale posée par K.
- 6 = Retournement de l'image pour voir les choses sous un autre angle.
- 7 = Là on commence par dire ce que l'on gagne à changer nos habitudes.
- 8 = Puis l'on propose plusieurs niveaux pour agir et où tout le monde peut y trouver son compte.
- 9 = L'épisode se termine par un visuel nous montrant à quoi ressemblera la solution en vrai. D'ailleurs il faut remercier l'animation de son pouvoir à créer ces « Utopies réalistes ». Elles seront différentes pour chaque problèmes rencontrés (Ce qui n'est pas le cas pour l'instant dans les maquettes.

Exemples de sujets.

Voici quelques exemples de thèmes pour les épisodes :

- La piste cyclable = N'est-il pas plus judicieux d'accorder plus de place aux mobilités douces sur les routes déjà existantes au lieu de bitumer de nouveaux morceaux de terre arable ?
- Le plat préparé emballé = On peut très bien manger sans emballage au boulot le midi et ce sera moins cher, meilleur, et pas plus chronophage à préparer.
- Le bain = Un confort inutile et qui peut même être nocif pour la santé.
- Les épluchures = Stop au gâchis car si l'on mange bio on peut les consommer et ça tombe bien car c'est là que le goût et les vitamines se cachent souvent.
- Les bouteilles plastiques = Qu'elle chance d'habiter un pays où l'eau du robinet est potable presque partout.
- Les produits ménagers = Allez hop, un peu de vinaigre, de bicarbonate et de soude et on oublie le marketing.
- Les produits dans la salle de bain = On fait tout au savon et hop c'est réglé ! Bon... D'accord du dentifrice et du déodorant aussi...
- L'argent = Changement fastoche pour une banque éthique mais impact maximal pour mon empreinte écologique.
- Et puis Pub, Low-Tech, Voyage, Énergies, Loisirs, logement, Urbanisation, Politique, c'est infini !



Un p'tit mot sur le son.

Il sera minimaliste à l'image de... L'image justement. Mais simplicité rime pour moi avec qualité et pour « Transition Du Bon Sens » je pense qu'il faut privilégier l'impact de chacun des sons pour appuyer les idées plutôt que de créer une surenchère sonore qui ne collerait de toute façon pas avec l'esprit de « Transition Du Bon Sens ».

Quoi de mieux pour être à fond minimaliste que d'utiliser les bruitages à la bouche ? C'est mon truc et j'en abuserai bien sûr dans la série pour rythmer les séquences. Ces sons nous ramènent au réel comme le fait l'image avec les prises de vue photo. Ainsi la cohérence « son et image » est respectée.

Mais j'ai développé aussi un style où j'utilise beaucoup de samples enregistrés sur le terrain pour les transformer et en faire des instruments. Par contre la musique concrète s'arrête ici car pour le rythme et les mélodies principales mon cœur s'orientera toujours vers les percussions orchestrales distordues et le Roncoco dont la brutalité et la poésie forment pour moi l'oxymore parfait pour marquer les esprits.

Je souhaite collaborer avec un musicien qui saura faire sonner tout cela et créer des mélodies impactantes. Elles seront à la fois perturbantes lors des cauchemars du chien « Monsieur » et pleines d'espoir quand il arrive à faire changer le point de vue de son maître.

Maquettes des épisodes.

Voici les liens vers les deux premières maquettes que j'ai réalisé en solo :

_ La maquette de l'épisode 1 sur le thème « la Bidoche » :

<https://www.youtube.com/watch?v=2XNQm9rSONE>

_ La maquette de l'épisode 2 sur le thème « L'éclairage Public » :

<https://www.youtube.com/watch?v=pCpFgW0eeCk>

Tout ceci n'attend bien sûr qu'à être amélioré mais je tiens à ce que l'éthique soit respectée et éviter autant que possible la débauche de calculs d'ordinateurs ou de moyens. Cette série restera de toute façon très économe à fabriquer.

Auto-Flagellation Du Réalisateur

Car oui, je ne suis personne... Ma filmographie se résume aux travaux que vous pouvez voir à cette adresse : <http://animation.alexandredechel.fr/>. Néanmoins je vous propose un résumé de mon court parcours d'animateur révélé sur le tard car j'ai obtenu mon diplôme à seulement 30 ans après avoir repris ces études dans l'animation :

Animateur de formation et maintenant superviseur des effets visuels, je réalise le court-métrage de fin d'études Initium en 2013 qui sera nominé aux VES Awards, et je poursuis mes expériences en tant que Lead Animateur dans plusieurs studios dont Triarii Prod, studio ayant fabriqué les épisodes des 3 saisons de la série « Points De Repères » et de la série « Déclics » toutes deux diffusées sur ARTE. Passionné des effets visuels, de réalisation et de son, j'ai développé un savoir-faire technique au service des équipes que je supervise et des projets sur lesquels je travaille. J'ai mis au point des outils pour organiser et automatiser les productions.

Très sensible à la cause écologique, j'ai réalisé en solo « Yquette » un court métrage de 15 minutes en animation, puis deux épisodes « Des Petits Citoyens » puis deux épisodes pilote de « Transition Du Bon Sens », ainsi que deux autres épisodes de « Escapade En Transition » qui parle aussi de Transition Écologique puis en 2024 je réalise un court métrage en un mois minimaliste sur la déforestation nommé « Décalé ».

En 2025 je débute un projet pour l'INRAE toujours en rapport avec l'écologie mais avec une esthétique beaucoup moins minimaliste. En 2025 je continue bénévolement et en parallèle de mon travail la réalisation de la prévis du court métrage « Yacouba Sawadogo » qui est l'un des instigateurs de la grande muraille verte en Afrique et qui est porteur d'un message très cher à mon cœur.

Contacts Et Liens

Alexandre Dechel

Lien vers mes travaux : <http://animation.alexandredechel.fr/>

Portable : 06 45 95 19 16 (Évidemment je ne possède qu'un stupide-Phone pour être cohérent, donc pas de réseaux sociaux ou autres possibles pour me contacter, merci de votre compréhension).

eMail : alexandre.dechel@outlook.fr



